

Les émotions de la femme enceinte



Elisabeth Latour, sage-femme
Saint-Leu-la-Forêt

Une admirable technicienne nous cause, sans sacrifier l'humanisme.

M.T.

Petit quizz de Matière médicale :

à chaque exposant ^{1,2,3,...}, évoquer un médicament pour dire « c'est mon petit côté... »
Propositions de réponses (d'autres sont possibles !) en fin de texte.

Je me suis enfermée dans la salle de bains. Quoi de plus glamour qu'un test urinaire ?
Une ombre apparaît. Elle bleuit.

J'avais beau le savoir, elle me surprend. Je suis enceinte. C'est officiel.

J'ai envie de l'annoncer au papa et que ce soit une fête ; je me garde mon secret¹, jusqu'à ce soir. Non, pas ce soir, il a foot. Cela attendra demain. Tant pis pour lui, mais il faut que j'appelle maman².

Cela fait deux jours que je le sais, mais hier soir nous nous sommes querellés. D'accord, j'étais de mauvaise foi³, mais pour la peine j'ai été si contrariée que j'ai oublié de lui annoncer que j'avais quelque chose d'important à lui dire⁴. Heureusement, je n'ai pas de nausées.

J'ai parlé trop vite ! Pour me permettre de dormir plus longtemps, et pour me dire combien il était content, il m'a apporté le petit déjeuner au lit. A l'odeur du café⁵, je suis devenue toute verte et je me suis précipitée dans la salle de bains...
Je ne vous ai pas raconté comment il a pris la nouvelle ? Nous étions couchés, et je vous promets que je lui ai dit tout doucement « tu vas être papa ». Doucement ou pas, il s'est assis brutalement, il suffoquait, il était tout pâle, il n'a pas pu dire un mot. Il m'a dit après qu'il s'était senti mourir sur place, comme si son cœur voulait s'arrêter de battre⁶.

Il faut que je prenne rendez-vous chez le Professeur X pour faire suivre ma grossesse. Il est le meilleur dans sa spécialité, et je veux le meilleur pour mon bébé⁷ et pour moi, parce que je le vauds bien !

Pas moyen d'avoir un rendez-vous rapide chez le Professeur X. Il paraît que pour les grossesses normales il n'y a pas d'urgence. Je suis vexée⁸ qu'il ne daigne pas s'occuper de moi. Mais on m'a dit que Madame Y, dont le cabinet n'est pas loin, était très bien. J'ai donc pris rendez-vous chez la sage-femme, et elle me reçoit demain soir, après mon travail. Je lui ai demandé si elle pouvait s'adapter à mes horaires et si elle avait une spécialité. Moi, il me faut quelqu'un qui m'écoute et qui soit disponible pour moi.

Quatre mois et demi

On commence à deviner ma grossesse sous mes vêtements. J'ai très peur d'attraper des vergetures, ou que ma grossesse me transforme en baleine⁹, alors je fais très attention à ce que je mange. La sage-femme est contente, elle me dit que c'est très bien de n'avoir pris que deux kilos.

Il faut que je parte en déplacement. Ce n'est pas parce que je suis enceinte que je dois renoncer à ma carrière¹⁰ !

En allant à l'échographie, j'étais inquiète : pourvu que mon bébé soit normal ! J'avais mal au ventre à chaque fois que j'y pensais¹¹, mais maintenant cela va mieux.

Sept mois

Madame Y m'avait prévenu, mais je devais absolument boucler certains dossiers avant mon congé de maternité. Mon patron compte sur moi¹², et je ne veux pas que mes collègues soient ennuyés à cause de mon absence. Le pauvre Monsieur Dupont, dont la femme est très malade (j'en ai les larmes aux yeux rien que d'y penser¹³), et aussi les autres que j'aime bien et dont je n'ai pas envie qu'ils me fassent grise mine à mon retour¹⁴.

Enfin maintenant, je suis à la maison. Ça m'énerve d'être obligée de rester tranquille. J'ai essayé d'écouter de la musique, mais ça me fait pleurer¹⁵. Je commence à être pressée que le bébé arrive, même si je sais que ce n'est pas encore le moment¹⁶. Parfois, j'ai l'impression que le temps passe trop vite, et parfois trop lentement¹⁷. Mais c'est normal que j'endure cela pour mon bébé, après tout je l'ai bien voulu¹⁸. Et puis j'aime bien la façon dont le papa me regarde : c'est comme si j'étais habitée¹⁹, presque sacrée²⁰. Evidemment, pour les câlins cela devient moins facile. En même temps, vers quatre-cinq mois c'était moi qui sollicitais le papa²¹, maintenant on s'est bien calmés. J'ai envie de lui plaire, mais en fait dès qu'il devient entreprenant cela arrête de m'amuser et de toute façon les rapports sont douloureux²².

Je suis enceinte de huit mois

C'est la dernière ligne droite. Le papa est encore plus pressé que moi que notre bébé arrive. Mais c'est vrai que c'est long. Le soir, je voudrais dormir, mais mon bébé danse et fait la foire, il n'y a pas d'autre mot. Je voudrais être tranquille, vivre à mon rythme²³, mais il m'annonce qu'il me faudra y renoncer. Je suis fatiguée, je n'ai envie de rien²⁴.

En plus le papa m'annonce qu'il doit partir en déplacement. M'abandonner comme ça, alors que je risque d'accoucher d'un jour à l'autre²⁵! Heureusement que je peux compter sur ma mère²⁶ ! Je me demande s'il ne fait pas exprès²⁷, ou peut-être que c'est inconscient²⁸. Toujours est-il que je passerai ce temps-là chez mes parents, je serai moins seule. En plus, j'ai plein de contractions la nuit, qui me réveillent²⁹. Je me réveille toutes les deux heures, j'ai froid, je me fais une tisane et je me recouche³⁰.

Huit mois et demi

Je l'aime mais il m'énerve³¹. Ce n'est pas de mon bébé que je vous parle, c'est de mon compagnon. J'ai mal partout. Il veut que nous allions aux urgences. Si je l'écoutais, je prendrais pension à l'hôpital. Et puis, plus le terme avance, plus je déteste qu'on me touche³². Je n'ai aucune confiance dans les médicaments. Avec tout ce qu'on voit dans les journaux, avouez qu'on peut redouter d'être empoisonnée³³. C'est pour ça que je fais du tri dans ce qu'on me prescrit³⁴, à part en homéopathie, où je suis sûre de ne pas prendre de toxiques.

Les contractions commencent

Je ne suis pas de très bonne humeur³⁵. Mais c'est normal, on a prévenu les conjoints au cours de préparation à l'accouchement. La puissance des contractions augmente vite, cela devient insupportable. Ils ont intérêt à faire quelque chose pour moi, et vite³⁶.

J'arrive à la maternité. On m'apprend que l'anesthésiste est occupé, je n'aurai pas de péridurale. Ils sont nuls, ils n'ont qu'à appeler quelqu'un d'autre ! A posteriori, on m'a dit que j'avais insulté la sage-femme et griffé mon mari³⁷. Cela doit être vrai, il a des cicatrices, mais moi je ne me souviens de rien, si ce n'est que j'étais hors de moi et que j'ai crié comme jamais. Mon mari a apporté une énorme boîte de chocolats à l'équipe pour me faire pardonner.

Maintenant que j'ai mon bébé dans les bras, qu'il me regarde et qu'il m'aime, je suis heureuse³⁸.

- | | | |
|--------------------------------------|-------------------------|-------------------------------------|
| 1. NATRUM MURIATICUM | 14. PULSATILLA | 28. GELSEMIUM |
| 2. PULSATILLA | 15. TARENTULA | 29. ARNICA, GELSEMIUM |
| 3. IGNATIA | 16. IGNATIA | 30. ARSENICUM ALBUM |
| 4. PHOSPHORICUM ACIDUM | 17. ARGENTUM NITRICUM | 31. IGNATIA |
| 5. SEPIA | 18. SEPIA | 32. ARNICA |
| 6. ACONIT,
GELSEMIUM SEMPERVIRENS | 19. CROCUS | 33. LACHESIS,
RHUS TOXICODENDRON |
| 7. NUX VOMICA | 20. AURUM | 34. CROTALUS |
| 8. STAPHYSAGRIA | 21. PULSATILLA | 35. CAULOPHYLLUM |
| 9. PLATINA, NITRICUM ACIDUM | 22. PLATINA | 36. NUX VOMICA |
| 10. NUX VOMICA | 23. PULSATILLA | 37. CHAMOMILLA VULGARIS |
| 11. ACTAEA RACEMOSA | 24. CARBO VEGETABILIS | 38. SEPIA, PULSATILLA |
| 12. SEPIA | 25. STAPHYSAGRIA, AURUM | |
| 13. CAUSTICUM | 26. PULSATILLA | |
| | 27. IGNATIA | |

E. Latour